Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

oubaix-Tourcoing: Trois mois. . 13.50 Six mois. . . 26.>> Un am . . . 50.>> Mond, Pas-de-Calais, Somme, Aisne,

Le prix des Abonnements est payable se. - Tout abonnement continue, juqu'à réception d'avis contraire.

TAPE R

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Elections Sénatoriales

CANDIDATS CONSERVATEURS

PLICHON. député, président du Conseil PLECHON. depute, president du Conseil genéral du No d.

MANLLHET, vice-président du Conseil général du Nord, sénateur sortant.

Consei d'HESPEL, membre du Conseil pénéral du Nord, sénateur sortant.

DES ROTOURS, député, cousciller géné-

rai du Nord.

CREPIN-DESLINSEL, cultivateur, grand Jauréat de l'Exposition universelle de

BOURSE DE P RIS DU 23 DÉCEMBRE MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Ri-chelieu, Paris.

VALEURS	du jour	Cours précéd.		
3 Oju amertissable	.1 79 70 .1.	79 70 .T.		
Repte 3 0,0	. 76 25 .1.			
Rente 5 010	. 1280 .T.			
Italien 5 (10	. 75 80	75 80 .1.		
Ture 5 010	. 41 58	11 15 ./.		
Act. Nord d'Espagne	. 282 50			
Art. Gaz	. 1272 50	1272 50		
Act. B. de Paris Pays-Ba	s 715 »			
Act. Mobilier Français		491 25		
Acl. Lembards	147 50			
Act. Autrichiens	. 550 »	554 25		
Act. Mobilier Espagnol	7:8 75			
Act. Suez	. 2 2	723 75		
Act. Barque ottom.	. 470 »	470 ×		
Oblig. Egypt. urif	245 >	248 >		
Act. Foncier France.	. 805 »	807 50		
Florin d'Autriche	.1 63 »	62 70		
Act. Saragosse		367 50		
Emprunt Russe 1877.	. 1 169116			
Délégations Sucz	. 630 »	636 25		
Florins Hongrois	74 9/16			
Espage e exterieur .		14 114		
Consolidés.		2.11		

Ces cours sont affichés chaque jour, vers 2 h. 172, chez MM. A. Mairm et H. Blum, 176, cue du Collégo, à Roubaix.

	BOURSE DE PARIS Service gouvernemental)			23 Di	kc.	21 DÉC.					
3 0/0	amo	rtise	able	:	:		76 3	66	7	6 3	30
4 1/2 Emp	runts !	5 0/0		:	:		107	2112		7 4 2 7	75
	Service				uiæ		23 DÉ	G.	21 D	ÉC.	
	Banqu					. [3125				
>	Societ						475		47		0
 Crédit fonc. de France Chemins autrichiers. 					810						
-	Lyon.		uw.	ich	er	5.	1080		107		
	Est .			•		•	675		67		
-	Ouest		•	•	•	•	755		75		
	Nerd.		•	•	•		1390				
	Midi.			:			886		85		
>	Suez.						718				N
6 96	Péruv						06				
Act.			ma	ne (an	3.)	000				
*	Bang						470	00)(
Lone	ires co	urt.					25 38				
Créd	it Mob	ilier	(ac	t. n	our	r.)	499	00	49	1 ()(
Turc							4.1	52	1		5

DEPECHES COMMERCIALES New-York, 23 décembre. Change sur Londres, 4.82 50; change

sur Paris, 5,2050, 100 Café good fair, (la livre) 14 »/»,14 1/4. Café good Cargoes, (la livre) 14 3,4,

Dépêches de MM. Schlagdenhaussen et C°, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Gry-montrex:

Hayre, 23 décembre Ventes 500 b. Marché calme.
Liverpool, 23 décembre
Ventes 8,000 b. Marché inchangé.
New-York, 23 décembre.

New-York, 9 »[». Receites 28.000 b. Receites 28.000 p.

New-Orleans low middling 67 1/2.

Savannah » » 65 »/«. ROUBAIX, le 23 DECEMBRE 1878

commerce extérieur pendant les onza premiers mois de l'aunée 1878.

Il résulte des relevés officiels que nos importations se sont élevés au chiffre énorme de 4 milliards 45 millions de francs, tandis que nos exportations n'ont atteint que 3 milliards 38 millions de francs; il y a donc une diffé-rence de 1 milliard 7 millions de francs au détriment de notre com-

Pendant la même période de 11 mois en 1877, nos importations ne s'étaient élevées qu'à 3 milliards 45 millions soit à 700 millions de moins que cette année, et nos exportations avaient atteint 3 milliards 145 millions, soit 107 millions de plus que pendant la même période de 1878.

En somme, l'an dernier, du 1er janvier au 30 novembre, les importations ne dépassaient les exportations que de 200 millions de francs, tandis que cette année il y a plus d'un milliard de différence.

Il est évident que ces chiffres indiquent une situation facheuse puisque nous sommes débiteurs vis-à-vis l'étranger de plus d'un milliard de francs, alors que pendant plusieurs années, au contraire, la balance de nos échanges avec l'étranger était favorable à la France.

ces chiffres des conclusions trop pessimistes et exagérer la gravité des difficultés commerciales et industrielles que nous traversons. Ainsi nous avons importé cette année pour près d'un demi milliard de plus, d'objets d'ali-mentation par suite de la récolte assez médiocre de 1878. Ce fait n'a rien d'inquiétant. D'un autre côté, il y a égale-ment une augmentation de 200 millions de francs dans l'importation des objets naturels nécessaires à l'industrie. Les entrées d'articles fabriqués n'ont augmenté que de 40 millions, ce qui n'est pas beaucoup en présence des circonstances exceptionnelles de l'Exposition universelle.

Nos exportations ont été moins salisfaisantes qu'on n'aurait pu l'espérer, mais le chapitre des objets fabriqués présente encore une augmentation de 22 millions sur la période correspondante de 1877.

sur les agriculteurs.

Bulletin du jour L'administration des douanes vient de publier le mouvement de notre

Cependant il ne faudrait pas tirer de-

Il y a naturellement une diminution de 171 millions dans nos exportations de céréales, et en ajoutant à ce chissre les 480 millions que nous en avons importés, on voit que du chef des objets d'alimentation, il y a une différence à l'entrée et à la sortie, de plus de 600 millions de francs à notre détriment. Espérons que la prochaine récolte nous dédommagera amplement de cette perte considérable qui a dû peser lourdement

Grâce à des concessions réciproques, faites par le Sénat et par la Chambre des députés, le double budget des dépenses et des recettes a pu être défini-tivement voté hier, le régime des douzièmes provisoires évit s, et la session parlementaire de 1878 de carée close.

Ces concessions ont consisté, de la part de la Chambre des députés, à acpart de la Chambre des députés, à ac-cepter la suppression faite par le Sénat du droit proporticanel dont l'article 1° du budget des recettes frappait les chê-ques, et de la part du Sénat à ne pas persister dans le rétablissement, au budget des dépenses, du crédit de 200,000 frances qu'il avait voté en fa-veur des desservante et auquel la Cham-bre des députés n'a pas avallu corsenbre des députés n'a pas voulu corsen-tir, maigré les éloquents efforts faits par M. Bardoux pour la ramener à des sen-timents plus équitables et plus généreux à l'égard de ces hambles ministres de

Chesnelong, qui précédemment avait soutenu la cause des desservants. a donné d'ailleurs Jui-même l'exemple d'un louable esprit de conciliation, en renorçant à soutenir son amendement. En terminant, l'hon orable orateur a exprimé le désir que le prochain budget soit discuté moins tardivement que les précédents, et nous sommes heureux d'enregistrer, nous ne dirons pas seulement les espérances, mais les assurances que M. Dafactre a données à cet

BUILLETIN ECONOMIQUE

Société industrielle du Nord de la France

Les prix et récompenses décernés par la Société pour le concours de 1878 ont été proclamés aujour d'hui, en séance publique, dans l'ordre suivant :

FONDATION KUBLMANN.

Grande médaille d'or. — MM. A.-P. Dubrunfault, à Paris, pour services rendus aux sciences et à l'industrie; J. Dubescq, crinstructeur opticien à Paris, pour services rendus aux sciences et à l'industrie.

Puix et méd_ittles de la société Médailles 1'or. — MM. Clément et Valde-lièvre, constructeurs à Lille, pour leur corap-A.-J. Evrard, ingénieur des mines, à Fer-fay, pour son traité de l'exploitation des mi-

fay, pour son traité de l'exploitation des mines.

Em. Delecroix, avocat à Lille, pour son traité sur la législation des mines.

J. Purrez-Bourgeois, brasseur à Lille, pour sérvices rendus à l'industrie de la brasserie.

Dr J. Arnould, professeur à la Faculté de médecine de l'Etat, à Lille, pour son étude sur l'hygiène des enfants.

H. Prouvest Jeune et C', fabricants à Roubaix, pour l'introduction, dans le département du Nord, d'une nouvelle industrie (les tapisseries de Flandre.)

Médailles de vermeil. — MM. J. Canclle, ingénieur c vil des mines, à Vaienciennes, pour sa carte du bassin houiller du Nord. (Voir la fondation Laurand et les prix en argent).

(voir la loudaiton Ladraud et les piri en argent).

A. Deióme, agronome, à Bavay, peur son
ouvrage le Guide d'assolement.

M. Lecomte, avocat à la Cour d'appel, à
Amiens, pour sea étude sur la législation en
matière de faillites.

Médailles d'argent. — MM. V. Cleuef, chef
d'usine à Paris, pour son pyromètre.

L. Consolin, chef mécanicien de la Compagnie des transatlantiques, au Havre pour soa
graisseur conistru.

E. Faucheux, ingénieur à Petit-Quévilly,
pour son étude sur la fabrication des sels aicalios.

calins.

T. Collot, chimiste-industriel à Auby, pour son étude sur les sels alcalins à l'Expesition universelle de 1878.

J. Coquillion, chimiste à Paris, pour son Grisoumétre.

F. M. Meunier, directeur d'assurances à Lille, pour son étude sur les contrats d'assu-rance contre l'incendie. Ch. Labrousse, administrateur de la Caisse Général des assurances à Paris, pour son étude sur les moyens d'éteindre les incen-dias.

dies. T. Bécour, médecia à Fives, peur son étude sur l'hygiène des enfants. Médanles de bronze. — MM. V. D'Halluin-Gremu, entrepreneur à Lille, pour sa fabrication de mortiers.

E. Noufiard, à Lille, pour son régulateur

J. Catelain-Goret, entrepreneur de menui-serie au Cateau, pour son étude sur le tra-vait des bois à l'Exposition universelle de 1878.

Howorth, pour son appareil de ventilation.
W. Leuty, directeur de fabrique, à Lille,

ton.

W. Leuty, directeur de fabrique, à Lille, pour son compteur de tours.

An même, pour son système préservateur descardes en cas d'incendie.

J. Valter, contre-maître de filature, à granges, pour son support-arrêt.

L. Oudin, avocat à Paris, pour son étude sur la l'égislation en matière de failities.

Prix en argent. — MM. J. Canelle, un prix de 100 francs. (Voir aux médailles de brance).

J. Walter, un prix de 100 francs. (Voir aux médailles de branze).

D Hooghe, mécanicien à Lille, un prix de 200 francs pour son système de distribution de vapeur.

FONDATION LAURAND Un prix de 500 francs à M. J. Canelle, in-génieur à Valenciennes. (Voir aux médailles de vermeil et aux prix en argent)

FONDATION VERKINDER

Goncoure de langué angaise. — Prix de 100 francs auquel la Société joint une médaille de bronze, M. Alfred Jaclin, élève des cours publics.

Prix de 100 fr., M. Emile Delevoy, élève de l'Institut industriel.

Id., M. Remy Fayen, élève des cours publics.

blics.

Concours de largue allemande. — Prix de 100 francs auquels la Société joint une médaille de bronze à MM. Léon Daillier, élève de l'Institut industriel ; Nicoles Mertz, élève du pensionnat Sainte-Marie ; Pierre Gusse, élève des cours publics.

PRIX DE L'ASSOCIATION DES P OPRIÉTAIRES D'APPAREILS A VAPEUR.

Concours des Chauffeurs

1er prix, M. Aimé Loonis: 230 fr., une médaille d'argent et un diplòme; 2e, M. Dieu-donné Mayolet: 200 fr., id. 3e, M. Henri Leclerq, 100 fr., id., id. 4e, M. Louis Vandebeulque, id., id.

RÉCOMPENSES AUX OUVRIERS DÉLÉGUÉS A L'EX-POSITION UNIVERSELLE DE 1878, POUR LEURS

Position Universelle de 1878, pour leurs Rapports.

Délégués de la ville de Lille. — Médailles d'argent. — J. Boussart, D. Malfait. Ad. Lecreux. — Médailles de bronze. — L. Lagache, J.-B. Gément, U. Delrue, J.-B. Jacob, F. Av z. A. Hoden. — Mentions honorables. — D. Vincent, L. défernez, D. Delombaerde, A. Flament.J.-B. Prévost, G. Delaforterie, C. Baert, F. Vermee-ch, A. Dumont.

Délégués du département du Nord. — Médailles d'argent. — G Gin, E. Gripon, A. Stevenoot. — Médailles de bronze. — J. Freard, E. Petrozut, E. Watroquier, G. Leroux, E. Deleplanque, J. Delval, H. Dubois, P. Warin; E. Blanchard, I. Makercel, H. Lamtlin, A. Robine et H. Préaux, Chiroutre-Nisson. — Mentions honorables. — G. Bottiau, V. Deschia, Ch. Defretin, L. Fremaux, A. Debsesel, P. Maes, F. Dujardin, Charles Maeght, A. Sornin, A. Couchey.

Revue Anancière hebdomadaire du 22 décembre 1878

(Correspondance de la Banque nationale, cap. 4000,000. Propre du journal la Bourse, 11, rue le Lepeletter, Paris).

Nous retrouvons les rentes françaises à peu près aux coursaux quels nous les laissions sa-medi dernier. La semaiae a été une semaine de stagnation presque générale et l'ensemble de la côte s'est peu modifié.

presque generale et l'ensemble de la cote s'est peu modifié.

Le 5 96 n'a pu parvenir à franchir le cours de 13, par contre le 3 96 s'est élevé à 76.50, ce qui, en tenant compte du coupon détaché, lundi dernier, le mettrai à 77.25.

Le 3 96 amortissable est à 79.75; il a fait preuve de la plus grande fermeté.

L'immobili é des cours nous donne peu d'observations à faire cette semaine sur les principales valeurs de la côte.

Les institutions de Grédit se sont en géné-ral bien tenues.

ral bien tenues. La Banque de France cependant est en réac-

tion au-dessous de 3.100.

La Banque de Paris fait 715.

Le Crédit Foncier s'est élevé a 810. Le Crédit Mobilier Français à touché 599 francs.

Les onds étrangers ont montré une fermeté relative; les cours sont un peu inférieurs à ceux de la dernière semaine.

recommandant de la porter sur-le-champ

à son adresse.

Le 5 % Italien seul a monté et se côte presque à 76 france. On a ainsi salué le nouveau ministère De-

pretis.

Nos lecteurs se sont aperçus que depuis quelque temps nous avons introduit divers changements dans nos bulletins et dans nos revues financières.

Ainsi que nous le disions la semaine dernière il est du plus grand intérê: pour quiconque a des valents en Portefeuille ou de l'argent à placer, d'être bien rense gaé d'abord, d'être bien cosseillé ensuite.

Voilà pourquoi, dans checun de nos bulletins, nous donnons toujours quelques renseignements utiles, pratiqués, e., le plus souvent possible; ce que nous appellerons à l'avenir les Censcils de la Hangue Nationale.

rale.

Ces conseils ont la plus grande importance, car, nous l'avons montré per des exemples, il y a huit jours, ils peuvent è re de la plus grande utilité.

y a huit jours, ils peuvent è re de la plus grande utilité.

Qu'on nous permette de ledire, nos correspondences ne sont pas de simples bulletins des bourse, dus aux appréciations isolées d'une seule personne, comme ceux des journaux en général.

Elles sont l'œuvre de la Banque Nationale, et, comme telles, elles ont un avantage qui tient à deux raisons; la première c'est que, par son entourage, par ses relations, et à cause de la publicité dont olle dispose, la Banque Nationale est dans des conditions ex-cptionnelles pour avoir, sur toutes les affaires, un ensemble de renseignements et des moyens d'appréciations qu'aucun journal ne pourrait se procurer.

La seconde c'est que la Banque Nationale, comme maison ce benque, a le plus sérieux intérêt à ne donner que des conseils dont ses lecteurs, ses clients aient toujours à se louer.

Le 3 % amortissable est le placement sur

intérêt à ne donner que des conseils dont ses lecteurs, ses clients aient toujours à se louer.

Le 3 % amortissable est le placement sur lequel nous engageons aujourd hui l'épargne à se porter.

Nous donnons ce conseil depuis que le 3 % amortissable était tombé à près de 77 francs; les personnes qui nous ont écouté pourraient réaliser de jà un certain bénéfice, mais, même aux prix actuels, le 3 % amortissable est encore bon à acheter.

Si l'on tient compte de l'impôt sur la revenu des obligations de chemins de ler qui ne rapporte net que 13 fr. 90 au lieu de 15 fr., l'amortissable n'est pas plus cher que ces dernières, et il offre sur elles l'avant ge du prestige de la rente française.

Comme les grandes valeurs, l'amortissable ne rapporte qué 4 ou 4 1/4, avec l'amortissable ne rapporte qué 4 ou 4 1/4, avec l'amortissable n'est parquies entre le 3 % amortissable elles obligations des grandes compagnies, qui sont à des cours auxquels elles n'avaient jamais été cotées, est tout indiqué.

RENSEIGNEMENTS. — Crédit Mobilier fra et s.— On explique la hausse des actions de cette société, non-ssulement par le paiement, en janvier, d'un premier à-compte, réalisant les prévisions forquées lors de la réduction du capital social, mais encore, et surtout, par l'amélioration survenue dans le cour des obligations immobilières.

Ou dit que la liquidation de la Compagnie immobilière ne saurait, maintenant, durer plus de 5 ans.

La valeur réelle des obligations est bien

plus de 5 ans. La valeur réelle des obligations est bien

La valeur réelle des obligations est bien supérieure aux cours actuels.

La perspective d'un remboursement prochain leur mérite une forte plus-value, en même temps qu'elle relève l'estimation, à faire dans l'inventaire, de la créance en compte courant du Crédit Mobilier.

Banque de France. — Voici quels ont été les bénefices des 51 premières semaines pendant les 4 dernières années:

1875, 26,074,744 fr.; '876, 15,757,077 fr.; 1877, 11,247,020 fr., et 1878, 11,380,949 fr.

BULLETIN MILITARE

Bien des jeunes soldats, après avoir obtenu leur maintien dans leurs foyers à titre de soutiens de famille, s'imaginent qu'ils peuvent se dispenser danger des obligations que crée la saveur dont ils ont été l'objet, ou que du moins ils peuvent jouir impunément pendant un an du congé qu'ils ont obtenu.

Il n'en est rien et nous croyons utile de faire connaître aux intéressés les instructions qui existent sur la matière.

- Mesdames, balbutia-t-il, excusez

cette visite matinale; mais il s'agit d'une affaire de haute importance pour vous,

Adrienne était tombée dans un fau-

Madame Duhamel désigna un siége

- Vous êtes toujours le bien venu,

monsieur Noë', d.t-elle, mais nous ne vous attendions guère en ce moment...

Ah ça, ce duel, dont on parle, n'a donc pas eu lieu?... et, s'il ne doit pas avoir

Noël fit un mouvement de surprise :

a pu vous dire... Je viens, continua-

t-il les yeux baissés, pour opérer la res-titution d'un objet, précieux saus doute,

qui vous appartient. Il s'agit de ce por-tefeuille, si longtemps cherché et qui

était en la possession de Jean Rabaut; mais, à la suite de l'épouvantable acci-dent qui a failli lui coûter la vie, Jean

est resté longtemps malade, et hier au soir seulement, il a recouvré la mémoire.

Lui et Grivet eussent bien sonhaité

opérer eux-mêmes cette restitution, en

remerciement des bienfaits dont vous

les avez comblés; ne le pouvant pas,

Quoi ! madame, vous savez... qui

teuil; la secousse avait été si forte

qu'elle ne pouvait prononcer un mot.

et je n'ai pas voulu tarder ...

lieu, que le ciel soit loué!

toute frémissante.

au visiteur.

Propriétaire-Gérant

Mardi 24 Décembre 1878

ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: la ligne. . . 20 c. Réclames: » . . . 30 c. Faits divers: » . . . 50 c. On peut traiter à forfait pour les abonne-ments d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reques à Roubaice, au bureau du journal, à Lille, chez M. Quarré, libraire, Grande-Place; à Paris, shez MM, Hayas, Lafftta et C'e, Ât, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Oppice de Publicité.

La circulaire ministèrie le du 29 le cembre 1873 dit formellement : « Indépendamment du rapport que « Indépendamment du rapport que les maires sont tenus de présenter chaque année, au moment du Conseil de révision, sur les jeunes gens maintenus dans leurs foyers comme soutiens de famille, ces fonctionaires adresseront aux préfets des rapports spéciaux sur ceux de ces jeunes gens qui, dans l'intervalle des cessions cesseraient de remains effectivament les devires que leur

plir effectivement les devoirs que leur impose la faveur dont ils ont été l'ob-Ea vertu de ces instructions, le Con-

seil de révision du Pas-de-Calais s'est réuni hier après-midi, pour d'libérer au sujet d'une plainte parvenue à l'administration contre un jeune soldat maintenu dans ses foyers lors de la dernière révision.

Roubaix Tourcoing ST LE NORD DE LA FRANCE

C'est ce matin qu'ont eu lieu, dans une des salles de la Mairie, les élections pour le renouvellement partiel des

membres de la chambre de commerce. Sur les 581 électeurs inscrits, il n'y a eu que 124 votants. Le quart des suffrages nécessaires à la validation de l'élection étant de 146, un second tour de scrutin devra done avoir lieu.

Aux termes de l'arrêté préfectoral, le second tour de scrutin, aura lieu lundi

Voici le vote des sénateurs du Nord sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant ouver-ture au ministère de l'instruction publique et des beaux arts, sur l'exercice 1878, d'un crédit de 45,000 fr. applicable aux dépenses de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille.

Oat voté pour : MM. Corne, d'Hespel, Kolb Bernard, Roger, Testelin, Wallon.

N'ont pas pris part au vote : MM. Mailliet, Pejot et Théry. Le Sénat a adopté.

Dans le scrutin sur le chiffre adopté par le Sénat, concernant le chapitre 4 du budget des cultes de l'exercice 1879. (Traitement des desservants), les votes des députés du Nord se sont répartis de la manière suivante.

Ont voté pour : MM. Brame, Debuchy, de La Grange, Pichon, des Ro-tours, Scrépel, Telliez-Béthune, de Marcère, Mention.

Ont voté contre : MM. Louis Legrand, Pierre Legrand, Trystram.

N'ont pas pris part au vote MM. Girard, Guillemin, Masure, Merlin, Ioos, Bertrand-Milcent.

Le chiffre adopté par le Sénat a été repoussé. Les hommes appartenant à la première

portion de la classe de 1872, aux classes de 1866 et 1867 qui, n'ayant pas servi, ou pour tout autre motif, n'ont pas participé aux exercices de 1878, cont prévenus qu'ils devront déposer leurs livrets dans les mairies avant le 15 janvier 1879. MM. les maires adresseront ces livrets

au commandant de recrutement qui y

homme qui se tenait, timide et respec- | c'est moi qu'ils ont chargé de remplis tueux, dans l'ombre du corridor, son chapeau à la main.

— Monsieur Noë!! s'écria Adrienne Et il présentait le porteseuille à ma-dame Duhamel, qui le prit distraite-

ment :

- Oui, oui, dit-elle, je le reconnais pour avoir appartenu à mon cher défant... Merci, monsieur Noël, et remer-

Elle le posa sur un meuble, à côté d'elle.

Madame, reprit Noël étonné et peut-être un peu fâché de cette ind fférence, j'ai en l'honneur de vous dire qu'il y a là-dedans des papiers du plus grand intérêt pour vous. J'ai jeté un coup d'œil, un seul, sur le contenu de ce portefeuille et je me suis assuré...
— Fort bien; Adrienne, qui a de bons

yeux, va l'examiner. - Eh l maman, répliqua Adrienne, qui avait repris son sang-froid, M. Perrin doit arriver d'un moment à l'autre, et il jugera mieux que personne de la valeur de ces papiers...Tenez, monsieur Neël, ajouta-t-elle d'une voix altérée, si profitable que puisse être pour nous cette restitution, nous verrions avec plus de plaisir encore que vous auriez renencé à une funeste rencontre dont, je

le crains, je suis la véritable cause. Noël parut mortellement embar-

— Mademoiselle, balbutia-t-il, vous me rendrez cette justice que, dans ce qui s'est passé hier au Moulin-Ballard, je n'ai songé qu'à vons défendre.

(A swives).

Feuilleton du Journal de Roubaix du 24 Décembre 1878.

L'INCENDIAIRE

XX

PAR ÉLIE BERTHET

LES SUPPLICATIONS Le lendemain matin, madame et mademoiselle Dahamel, Adrienne surtout, étaient en proie à une vive auxiété dans l'appartement, modeste, mais conve-nable, qu'elles occupaient chez le notaire Perrip. Madame Duhamel, encore un peu souffrante, était assise dans un fauteuil, enveloppée d'une ample robe de chambre. Quant à Adrienne, déjà habillée et coiffée, pour être prête à tout événement, elle allait et venait sans cesse, regardant fréquemment à la fenêtre. Eile était pâle ; ses yeux cernés attestaient qu'elle avait passé une mau-

vaise nuit. mesure que l'heure avançait,

Adrienne paraissait plus agitée. - Maman, chère maman, disait-elle, le duel cont avoir lieu ce matin ; sans ils se battent en ce me Peut-être mêmə déjà le sang a-t-il coulé, peu ê re... et personne pour nous renseigner sur ce qui se passe !... J'ai ecrit a mon oncle Lovedy; mais, aux termes où nous en sommes, aura t-il égard à ma prière; J'avais compté aussi sur M. Perrin, et M. Perrin, n'arrive

pas; quand il reviendra de Ciamecy, tout sera terminé.... Que faire? que

faire ' encore plus chagrine de l'état violent où elle voyait sa fille bien-aimée que des événements qui s'accomplissaient sans doute.

- Chère petite, dit-elle, calme-toi ... Ton cousin Hector, dont nous avons tant à nous plaindre... mérite-t-il que tu te fourmentes à ce point? — Eh i maman, ce n'est pas pour Hector que je suis inquiète... Lui, je le sais, sortira intact de cette rencontre... Mais l'autre, l'excellent jevne homme

qui s'est engagé dans cette querelle pour me désendre, ne lui devons nous rien? Vraiment, Adrienne, reprit la mère avec quelque impatience, tu t'intéresses trop à ce jeune homme... plus qu'il ne serait convenable de le montrer...

D'ailleurs, que pouvons nous ?

— Eh! le sais-je, maman ?... Cependant, attendez... N'ai-je pas entendu dire que les duels sont défendus et que la justice doit les prévenir de tout son

- Certainement, et les duellistes sent poursuivis quand l'un d'eux est blessé. - En ce cas, il n'a pas à hésiter... Il faut que vous écriviz sur-le-champ M. D., le maire de le ville, pour le supplier d'empêcher ce duel. Il était

autrefois l'ami de men père, et il nous

a toujours témoigné beaucoup d'affec-

tion. D'ailleurs, il comprendra sans moiseile Duhamei loi remit la lettre, en peine que vous interveniez en faveur recommandant de la porter sur-le-champ d'un parent... Oh! maman, écrivez... écrivez, je vous en pr

— Volontiers, ma fille; le moyen est bon, car M. D*** mettra les gendarmes sur pied, s'il en est besoin. Seulement, ijouta la digne dame avec embarras, je n'ai pas l'habitude... et puis ma vue est si mauvaise... écris toi-même et je

signerai. Adrienne courut à son burnau et traca rapidement un billet ainsi conçu :

« Monsieur le maire. » Un duel est imminent entre mon neveu, M. Hector de Lovedy, et M. Noël Letellier, mécanicien à Vauvray. Je vous supplie instamment de faire tont ce qu'il dépendra de vous pour l'empêcher. Il n'y a pas une minute à perdre, et peut-être est-il dejà trop tard... Je vous demande cette intervention légale au rom de l'humanité, au nom de votre devoir. et aussi au nom des sentiments d'amitié que vous aviez autrefois pour mon cher

et regretté mari. » Votre servante, » Veuve Duhamel. »

La mère signa et Adrienne s'empressa de glisser la lettre dans une enveloppe. - Maintenant, comment envoyer cela? reprit la jeune fille. — Pourquoi ne chargerais-tu pas de ce papier Catherine, la femme de

chambre - Cutherine est si lente !... N'importe! Elle sonna et Catherine parut. Made-

Serait-ce Catherine ? dit-elle. Et elle courut onvrir.

ous allez d'abord vous rendre chez M. D*., dit-elle, et, si vous ne le rencontrez pas, vous le chercherez à la mairie, on en anelane lieu an'il soit.

Ne revenez pas sans l'avoir trouvé. Catherine qui avait les priviléges d'un ancien serviteur, réclama des explications; on la poussa doucement vers la porte, en lui disant avec vivacité:

- Partez donc... partez vite... Le moindre retard peut coûter la vie à une personne et peut-être à deux ! La femme de chambre, terrifiée, n'en demanda pas davantage et sortit préci-

Les fiévreuses angoisses d'adrienne ne tardèrent pas à recommencer. Elle ne pouvait tenir en place, et Catherine n'était pas partie depuis un quart d'heure qu'elle s'étonnait de ne pas la voir revenir. - Cette pauvre fille, disait-elle, est

si peu intelligente ! Elle est capable de n'avoir pas trouvé le maire, et pendant ce temps... Mon Dieu I on arrivera trop tard... Déjà peut être il est blessé, mou-rant... Peut-être mème... Elle se cacha le visage dans les

mains. Comme madame Duhamel allait répondre, on frappa à la porte de la chambre. Adrieune se redressa.

Ce n'était pas Catherine, c'était un